

Poitiers. Un vitrail de sainte Radegonde, sorti des réserves au musée Sainte-Croix



Camille Belvèze (à gauche) et Coralie Garcia-Bay, conservatrices au musée Sainte-Croix, à Poitiers, devant un tableau et un vitrail représentant sainte Radegonde.

© (Photo NR)

Par Pauline PHOOUTHONNESY

Publié le 17/11/2024 à 10:00, mis à jour le 17/11/2024 à 10:00

Le musée Sainte-Croix de Poitiers (Vienne) a installé, il y a près d'un an, un vitrail gardé en réserve depuis des décennies. Celui de sainte Radegonde, une femme forte, dont l'histoire fait le lien entre celle de la ville et celle du musée.

On en trouve dans les églises, mais rarement dans les musées. Le vitrail de sainte Radegonde du musée Sainte-Croix « met en valeur une figure féminine importante, en relation avec nos collections et l'histoire de Poitiers. Il fait aussi le lien avec la place accordée aux femmes, qu'elles soient créatrices, artistes, mais pas uniquement, dans les collections des musées de Poitiers », explique Coralie Garcia-Bay, conservatrice en chef du patrimoine et responsable des collections antiques et médiévales archéologiques. Installé dans un espace thématique, inauguré le 30 novembre 2023, au sein du parcours archéologique, ce vitrail révèle tout un pan de l'histoire de la préfecture de la Vienne, du Moyen Âge à nos jours.

Reprenons le fil de l'histoire. Autour du 6^e siècle après J.-C., Radegonde, princesse thuringienne – en Allemagne est tenue captive par les Francs. Elle est un jour contrainte d'épouser leur roi, Clotaire I^{er}. Pour échapper à ses fonctions de reine, elle fuit son mari et décide de devenir moniale. Après un long périple, elle s'établit à Poitiers où elle fonde son monastère vers 550 – l'un des premiers monastères féminins d'Europe, qui

deviendra l'abbaye Sainte-Croix.

« Celle qui aurait affronté le monstre la Grand' Goule »

Femme d'influence et d'autorité, pleine d'humilité, elle a agi pendant trente ans pour le développement de cette abbaye, qui sera ensuite rongée par des luttes intestines de pouvoir. Pénitente et pieuse, « *elle refusait toutes les richesses qui allaient avec son statut de reine. Ce qui était quand même un choix fort* », ajoute Camille Belvèze, conservatrice du patrimoine, responsable des collections Beaux-arts, arts décoratifs et ethnographie.

Devenue sainte après sa mort en 587 à Poitiers, Radegonde est aussi « *une figure populaire, rappelle Camille Belvèze. Selon la légende, c'est elle qui aurait affronté le monstre la Grand' Goule, venu dévorer les moniales du monastère Sainte-Croix.* » On lui attribue aussi de nombreux miracles.



Le vitrail de sainte Radegonde au musée Sainte-Croix de Poitiers.

© (Photo NR)

Et si le musée porte le nom de cette abbaye, ce n'est pas un hasard. Une partie des bâtiments, ayant appartenu aux moniales aux 16^e et 17^e siècles, se situe dans l'enceinte du musée de Poitiers. Une église consacrée en 1869, détruite quand les moniales déménagèrent à Saint-Benoît (Vienne) en 1965, se trouvait également à l'emplacement de l'actuel auditorium du musée.

1868

C'est l'année de création du carton de ce vitrail représentant sainte Radegonde, réalisé par l'atelier Lobin, à Tours (Indre-et-Loire). Il a été conservé depuis les années 80 dans les réserves du musée Sainte-Croix de Poitiers, avant d'être restauré, puis exposé en novembre 2023.

Il permet de rappeler l'histoire de celle qui fonda l'abbaye Sainte-Croix, un des premiers monastères féminins en Europe, marquant l'histoire de la ville de Poitiers.

C'est au moment de la destruction de cette église que le vitrail de sainte Radegonde est sauvé, puis acquis et sauvegardé par le musée. Il a été réalisé par l'atelier tourangeau Lobin, spécialisé dans la représentation des saints régionaux (Martin, Hilaire...). Pour les fidèles, elle porte ses attributs de reine, mais aussi de moniale, car elle est voilée. En bas du vitrail, elle présente à la bénédiction des pains d'autel (hosties), que réalisent toujours les moniales de l'abbaye poitevine.

Ce vitrail, ainsi qu'un tableau peint en 1899 par Aymer de la Chevalerie, vont être accompagnés par « *une tablette tactile, où l'on retrouvera des photos de cette église et un plan de l'abbaye. Il expliquera aussi les fouilles menées par l'Inrap en 2005 sur l'abbaye primitive du 6^e siècle, dans le site des Hospitalières, ajoute Coralie Garcia-Bay. C'était une vie pas très drôle, on ne mangeait pas beaucoup, et on passait sa vie à prier.* » Une manière pourtant pour Radegonde « *de décider de son destin* », conclut Camille Belvèze.

Les femmes artistes dans les musées de Poitiers

« *Radegonde est un personnage réel et légendaire, décrit Camille Belvèze, conservatrice du musée Sainte-Croix à Poitiers. Une femme forte qui s'est battue pour son indépendance.* » Ce qui fait le lien avec l'identité du musée.

Depuis les années 80, le musée Sainte-Croix est identifié à l'échelle nationale pour la valorisation des artistes femmes. L'exposition Camille Claudel, en 1984, a notamment eu un retentissement international. Quarante ans plus tard, c'est une nouvelle exposition qui se prépare.

Eugénie Dubreuil, artiste, collectionneuse et enseignante, a décidé, à partir de la fin des années 90, de ne collecter que des œuvres d'artistes femmes. « *En tant qu'artiste elle-même et historienne de l'art, elle s'est rendu compte de la marginalisation des artistes femmes sur la scène artistique, dans les musées, dans les expositions collectives. Elle a voulu faire une sorte de contre-proposition au discours dominant en histoire de l'art dans les musées, en constituant cette collection, La Musée, poursuit Camille Belvèze. Aujourd'hui, elle fait don de plus de cinq cents œuvres aux musées de Poitiers.* »

L'exposition va en présenter environ trois cent (peinture, sculpture, estampes, dessins, photographies, miniatures), datant du 17^e siècle à nos jours. « *Des œuvres de Rosa Bonheur, Berthe Morisot, Niki de Saint Phalle par exemple, et un grand nombre d'artistes méconnues.* » Une invisibilisation qui y sera décryptée.

Autres nouveautés : un cabinet de gravures pour présenter des réalisations sur papier, ainsi qu'une nouvelle scénographie des œuvres de Camille Claudel, parmi ses contemporains, et sans vitrine.

Du 5 décembre jusqu'à fin mai, *La Musée*, au [musée Sainte-Croix de Poitiers](http://musée.Sainte-Croix.de.Poitiers).